



DIOCÈSE D'ÉVRY  
CORBEIL ESSONNES

Évry, le 1er septembre 2016

# LETTRÉ PASTORALE

ENTRE DANS LA JOIE DE TON MAÎTRE

de † Michel Dubost  
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes

*adressée aux prêtres, diacres, religieux(ses),  
responsables des Équipes Animatrices,  
des mouvements, services,  
aux fidèles laïcs ayant une responsabilité ecclésiale,  
et à tous les catholiques du diocèse d'Évry - Corbeil-Essonnes.*

La joie !

La joie est au cœur de l'Évangile ! La joie est au cœur de l'enseignement des Papes depuis cinquante ans. (*Gaudete in Domino, 1975 ; Evangelii gaudium, 2013 ; Amoris laetitia, 2016...*)  
En latin, gaudere veut dire éprouver une joie intime, laetare veut dire manifester sa joie.  
La joie est au cœur de bien des livres à succès.

La joie est au rendez-vous avec notre diocèse qui fête son « jubié » !

La joie !

Nous aimons ce mot, nous y aspirons... mais nous n'y adhérons pas. Nous ne croyons pas possible la joie. Nous entendons ceux qui nous donnent des recettes pour vivre en harmonie avec soi-même, avec les autres, avec la nature mais nous prenons ce qu'ils disent comme on prend des analgésiques pour ne pas souffrir !

On nous demande d'être sages, joyeux mais nos blessures et les souffrances du monde nous marquent et nous empêchent d'y croire. Ou nous n'avons pas le temps !

A l'évidence, le manque de joie des chrétiens, de nos communautés est une raison majeure de la désaffection des uns et de la difficulté d'évangéliser des autres.

Nous voulons être missionnaires ? Nous refusons le déclin ? Il nous faudrait être joyeux !

La joie ?

Comment faire pour trouver (ou retrouver) le goût de la joie ?

### **CHACUN A BESOIN DE JOIE**

Nous aspirons tous à la joie ! Nous avons tous expérimenté la joie ! Quelques instants dans une rencontre, lors de la naissance d'un enfant désiré, au sommet d'un effort couronné de succès, dans la découverte de la vérité... quelquefois dans la prière.

Ces instants devraient être pour nous comme des signes que la joie est possible et que nous avons raison de la désirer.

Or, notre société est pessimiste ! Nos regards sur le monde ont bien des raisons d'être attristés, révoltés, résignés : les menaces, les massacres, les misères nous explosent à la figure jour après jour, dans une actualité affolante. Hier encore, beaucoup pensaient que ces malheurs ne dureraient qu'un temps et que les lendemains chanteraient, mais la fin du marxisme a aussi été la fin de l'espoir dans un monde meilleur. Alors, nous ressasons nos idées noires, les fautes de nos prédécesseurs –ou, sans le dire- la mauvaise conscience que peut nous donner la richesse de notre pays par rapport à tant d'autres.

Le désir de joie taraude cependant ! Pour le satisfaire, certains se contentent de ne chercher que de fausses joies liées à la transgression, à la drogue, à la corruption, au coup médiatique et à l'impression d'être au-dessus des lois humaines, d'être libres.

Beaucoup de chrétiens ne disent rien, mais ils ont renoncé à la joie et mêlent leur pessimisme à celui de bien de nos concitoyens, sans se rendre compte que leur attitude est la cause même des difficultés qu'ils craignent : notre monde a besoin de joie, les jeunes ont besoin de joie et nos lamentations tuent littéralement nos communautés, coupent les liens de celles-ci avec les plus jeunes, détruisent leurs efforts éducatifs et rendent muet l'Évangile lui-même.

Les grands rassemblements auxquels participent les jeunes du diocèse : le Fraternel, Taizé, les J. M. J. montrent à l'évidence que des jeunes, aujourd'hui, aspirent à trouver le chemin de la joie, et que cette joie leur parle de Dieu et les ouvre à leurs frères. Ne disons pas qu'ils sont inconscients. Ils veulent simplement vivre.

### **RETROUVER LE SENS DE LA JOIE**

*« Grande est l'assurance que j'ai devant vous, grande est ma fierté à votre sujet, je me sens pleinement réconforté, je déborde de joie au milieu de toutes nos détresses. » (2 Co 7. 4).*

Le logement, le transport, le travail sont des difficultés récurrentes et majeures. Le monde change vite et les manières de vivre évoluent quelquefois à une vitesse vertigineuse.

Tout va vite. Nous n'avons pas beaucoup de temps pour nous arrêter. Réfléchir. Prendre souffle.

Cette lettre n'a qu'un but : nous aider à reprendre souffle dans le Christ.

Il ne s'agit pas de nier la réalité. Il s'agit, au contraire, de la regarder en face.

Notre Église diocésaine est riche de beaucoup de générosité mais, en 20 ans, le nombre d'enfants catéchisés a diminué de 50 %.

*« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours. » Dans cette Exhortation je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années... »*

François, Evangelii gaudium, 1

*« ...Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpète plus. Même les croyants courent ce risque, certain et permanent. Beaucoup y succombent et se transforment en personnes vexées, mécontentes, sans vie. Ce n'est pas le choix d'une vie digne et pleine, ce n'est pas le désir de Dieu pour nous, ce n'est pas la vie dans l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité. »*

François, Evangelii gaudium, 2

La joie de l'Évangile naît toujours de la rencontre.

Le chemin de la joie n'est jamais un chemin que l'on peut parcourir seul. Il est toujours soumis à l'imprévu de l'autre !

Certes, la joie permet de s'unifier, de se simplifier, de faire l'unité en soi, mais elle n'est pas d'abord le fruit d'un effort, mais de l'accueil du Christ. Dans la disponibilité à le rencontrer, à l'écouter parler de son Père, à le croire quand il nous dit qu'il nous aime et nous pardonne (Lc 15. 1-7).

L'Évangile fait éclore, grâce à l'Esprit, la joie dans bien des rencontres toutes simples qui, pourtant, nous font découvrir l'amour de Dieu : joies de la naissance, de l'éducation, de l'amitié, de l'amour, de la famille, du travail, de la connivence sportive, de l'entraide, du jeu...

*« Quand une personne qui aime peut faire du bien à une autre, ou quand il voit que la vie va bien pour l'autre, elle le vit avec joie, et de cette manière elle rend gloire à Dieu, parce que « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2Co 9, 7). Notre Seigneur apprécie de manière spéciale celui qui se réjouit du bonheur de l'autre... »*

François, Amoris laetitia, 110

La joie de l'Évangile est une joie offerte à tous. Même dans le malheur, la joie d'être aimé donne la force d'avancer. Mais elle est menacée tant il nous est difficile de vouloir rencontrer en vérité notre Père et nos frères et sœurs. Tant nous sommes tournés vers nous-mêmes ! Cette joie ne se mérite pas. Elle est le don de Dieu que la Croix du Christ a rendu manifeste. Nous sommes aimés !

## **JUBILER**

*« Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !  
Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire ! »*

Ps 117 (118) 24-25

Voici donc que notre diocèse a cinquante ans ! Et nous jubilons.

Notre jubilé doit marquer notre année pastorale, lui donner sens et nous inviter à recevoir la joie de Dieu.

Il s'agit de remercier, de rendre grâce. Mais aussi de nous engager pour l'avenir !

Tout au long de cette année jubilaire, il serait bon d'accueillir la joie de Dieu !

Et, pour cela, réfléchir, travailler et prier pour savoir :

- être reconnaissants de tous les efforts déployés pour que vivent nos communautés
- rendre nos assemblées plus joyeuses
- donner davantage de place aux jeunes
- être signes de l'hospitalité du Christ envers ceux qui vivent des pauvretés matérielles, affectives ou spirituelles

- briser le pessimisme ambiant et être un foyer d'espérance pour la marche du monde, à commencer par nos quartiers ou nos villages
- prendre le temps de vivre et d'échanger sur notre foi... Rien ne donne plus de joie que d'écouter le témoignage de ceux qui aiment le Christ !
- entendre la joie des enfants.

Toute l'année est jubilaire. Et le rassemblement prévu à Longpont le 9 octobre 2016 devra être un signe de ce que nous voulons faire ensemble.

Notre fête sera d'abord action de grâce, remerciement pour tant de laïcs, de diacres, de prêtres, pour Monseigneur Malbois, Monseigneur Herbulot qui ont construit notre Église... qui ont bâti non seulement des monuments, mais surtout des communautés. Dans notre histoire, tout n'a pas été parfait, mais la vie est passée: il est possible de rencontrer Dieu en Essonne, comme le prouvent les milliers de personnes qui y ont été baptisées et confirmées adultes.

Notre fête sera un temps de rencontre entre nous. Simple. Il s'agit pour nous de témoigner de la joie d'être ensemble appelés par le Christ : nous ne chercherons pas à faire quelque chose de grandiose, ni à montrer notre force.

**Le samedi 8 octobre**, les jeunes se rassembleront.

**Le dimanche 9 octobre**, nous célébrerons la messe du jubilé à Longpont (aucune autre messe ne sera célébrée ce dimanche matin dans le diocèse, sauf à Fleury-Mérogis)... et ensuite, nous pique-niquerons ensemble, pique-nique géant, avec tous ceux qui le veulent, jeunes ou vieux, chrétiens ou pas : notre joie, nous voulons la partager.

Même s'ils ne veulent pas venir à la messe, invitez, invitez vos voisins : notre fête doit ouvrir à la joie de l'hospitalité.

Oui, cette fête veut nous engager !

*Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple. »*

Lc 2. 10

x  
x x

L'Essonne est fragile –riche, mais fragile-. Nous sommes souvent les uns à côté des autres plutôt que les uns avec les autres. Or, si nous ne nous connaissons pas, si nous ne tissons pas des liens, nous risquons de ne plus nous entendre ! Qui d'entre nous peut affirmer que la violence ne rôde pas chez nous ?

Notre engagement est d'être présents au cœur du département, de refuser de nous taire, d'être actifs et solidaires, de créer du lien...

Jésus est une joie pour tous les peuples. Même lorsqu'il nous est difficile d'en parler, il nous faut être témoins du mystère de ce Dieu unique, fraternel... au-delà de tous les clivages de culture et de religion : il est le Dieu de la joie pour tous.

Nous célébrerons notre jubilé au pied de Notre-Dame-de-Bonne- Garde de Longpont. Marie est la patronne du diocèse : qu'elle nous donne le courage et la force d'accepter d'entrer dans la joie de Dieu. Qu'elle nous donne d'exulter en Dieu, notre Sauveur !

+ 7. Dubost

† Michel Dubost  
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes